

SAINTE ANNE A TROUVÉ DES ENFANTS DÉVOUÉS ET
DE ZÉLÉS SERVITEURS DANS TOUTES LES CLAS-
SES DE LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE.

Parmi les saints les plus affectionnés à cette vénérable Mère et au glorieux patriarche Joachim, leur Fille immaculée et saint Joseph, son très chaste époux, occupent assurément la première place. Quel soin vraiment filial Marie n'a-t-elle pas pris en tout temps de faire honorer et invoquer ses vénérables parents ! L'histoire de ce culte si ancien le prouve à chaque page. Quel témoignage plus authentique du tendre amour de Marie envers eux ? Le mettre seulement en doute, ne serait-ce pas lui faire injure ? Incomparablement supérieure à sainte Anne et à saint Joachim dans la hiérarchie de la grâce, fort élevée au-dessus d'eux par la maternité spirituelle, l'humble Vierge ne saurait cependant oublier qu'elle est leur fille : elle leur conserve donc en son cœur reconnaissance et amour. Comme Jésus se plaît à faire honorer sa Mère et inspire lui-même l'Église dans les honneurs sans nombre dont elle l'entoure : ainsi, proportion gardée, Marie se plaît à faire acquitter par ses fidèles serviteurs le culte de sa piété filiale envers ses augustes parents. Ceux qui eurent plus de part à son intimité, Lazare, ses sœurs Martho et Marie, mais surtout le disciple que Jésus aimait, durent être les premiers à qui la Vierge bénie transmit ses sentiments. Ceci n'est pas une conjecture gratuite : l'apôtre privilégié ne devint pas seulement le fils adoptif de Marie à un point de vue purement spirituel et mystique ; il fut encore réellement introduit dans sa famille par son bon Maître, il dut donc en retour s'attacher d'une respectueuse affection à tout ce qu'aima sa Mère adoptive. Quant à Lazare, l'ami de Notre-Seigneur, Marie-Magdeleine et Marthe, tel fut leur amour pour sainte Anne, qu'au témoignage de la tradition ils n'auraient pas voulu quitter l'ingrate patrie d'où on